

sions, etc. En revanche, ils doivent fournir des écrits sur des sujets déterminés, sur des analyses d'ouvrages de science et d'érudition publiés en France ou à l'étranger, faire des recherches dans les bibliothèques, etc. Leurs travaux sont publiés avec le concours ou aux frais de l'État, lorsque les directeurs réunis en commission le jugent convenable. Cette Commission des directeurs établie dans chaque section délivre à la fin de l'année, au nom de l'École, des certificats d'étude, et le ministre, après examen fait de leurs rapports, donne aux élèves qui lui sont désignés des missions, des subventions ou des récompenses spéciales.

La haute direction de l'École, les mesures à prendre pour les modifications à apporter à l'enseignement, appartiennent à un Conseil supérieur qui assiste le ministre et qui est composé des hauts fonctionnaires de l'Instruction publique, parmi lesquels figurent les secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences et de l'Académie des inscriptions, l'administrateur du Collège de France, les directeurs du Muséum, de l'Observatoire, de l'École normale, etc., auxquels se joignent les présidents de chaque section de l'École.

Cette organisation ainsi réglée appelait à profiter d'incontestables avantages les élèves de deux sections sur quatre, ceux qui, se livrant à l'étude des sciences naturelles et physico-chimiques, ont surtout besoin de s'exercer aux expériences et aux manipulations. Pour les mathématiciens, elle semblait devoir être d'une moins grande utilité; ces derniers, cependant, peuvent s'y livrer à un certain nombre d'excellents exercices, et cela quel que soit l'objet de leurs études, qu'ils s'occupent d'astronomie ou de mécanique rationnelle ou appliquée; même pour l'analyse pure, la conférence a son utilité; les étudiants sont soutenus et dirigés dans leurs travaux par des interrogations et des conseils; ils y prennent aussi l'habitude de se tenir au courant de ce qui se fait à l'étranger.

En admettant aussi à l'Observatoire les élèves de la section de mathématiques préparés par leurs travaux de l'École à la connaissance de tous les calculs qu'exige l'astronomie mathématique et à l'usage des instruments qu'emploie l'astronomie d'observation, on espérait créer une école d'élèves astronomes. Mais les études astronomiques ne sont guère en faveur dans notre pays, et par là même ce point du programme ne se trouve pas rempli.

Les élèves qui se sont inscrits à la section des sciences mathématiques pour les années 1871-1872 et 1872-1873 se préparent simplement aux examens de la licence des sciences mathématiques ou à l'agrégation. Ils ne sont guère plus d'une douzaine suivant à la Faculté les leçons de M. Hermite sur la première partie du cours de calcul différentiel et de